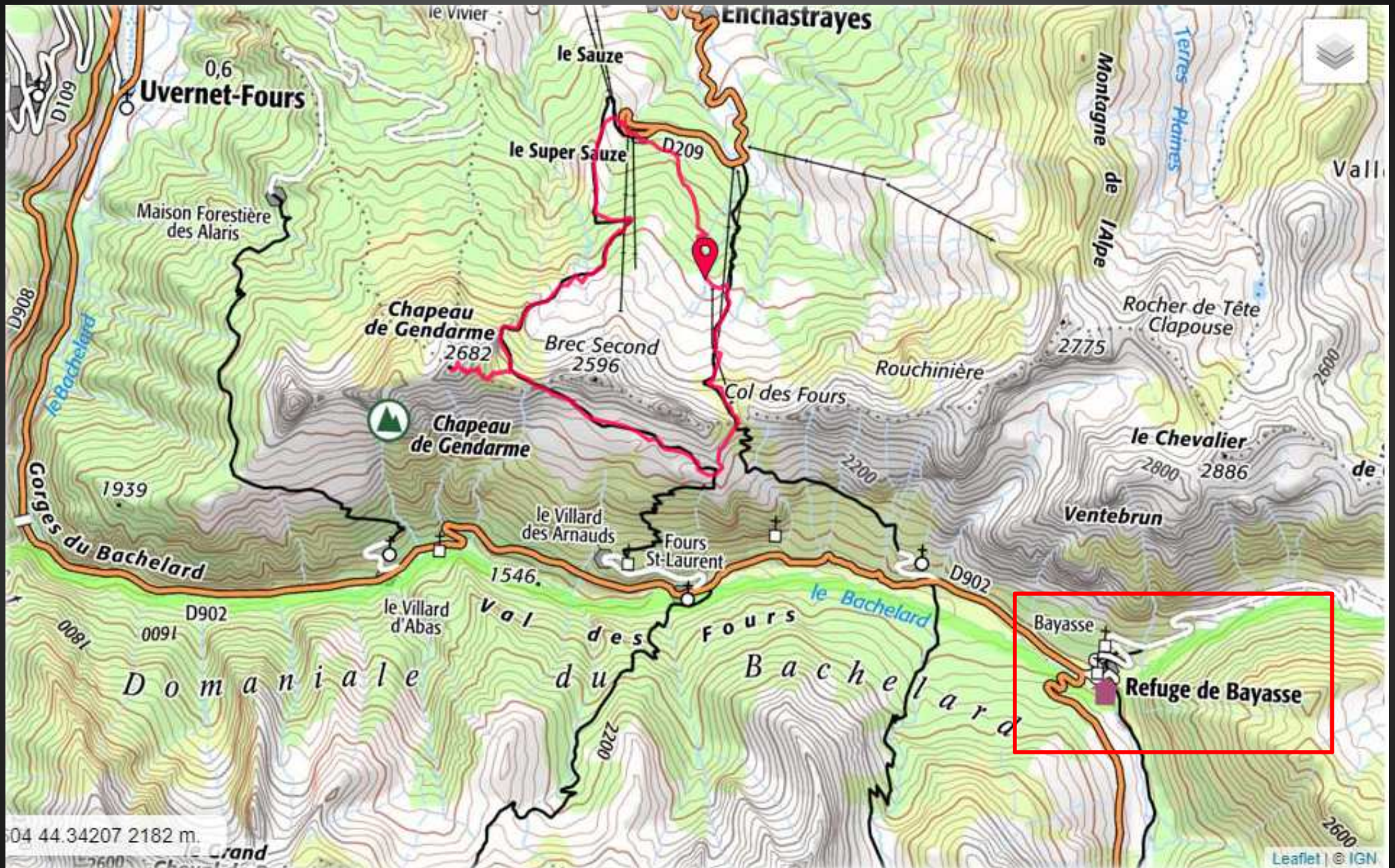


VALLON DE FOURS - COL DES CHAMPS

Alpes-Maritimes / Alpes-de-Haute-Provence



HAMEAU DE BAYASSE _ Vue du Vallon, direction Uvernet-Fours ; sommets de gauche à droite, Pain de Sucre (2560m), Chapeau de Gendarme (2682m), Brec Second(2596m).



BAYASSE est le dernier hameau sur la D902 avant le Col de la Cayolle, fermé l'hiver. La D902 est déneigée jusqu'à Bayasse.

VALLON DE FOURS



Le Vallon de Fours, sous un ciel bleu immaculé : un hymne à la Création.





HAMEAU DE BAYASSE _ Jean-Claude Cerisier et les Delfino vont partir en randonnée avec le Père François-Régis ...



HAMEAU DE BAYASSE _ Ils sont partis pour monter à 2200m voire plus, et reviendront pour le déjeuner.



HAMEAU DE BAYASSE _ Calme pastoral, le silence repose sur cette vallée paisible, à l'écart du tumulte des grandes cités.



HAMEAU DE BAYASSE _ Ils sont tous revenus, on les a comptés, et manifestement en pleine forme.



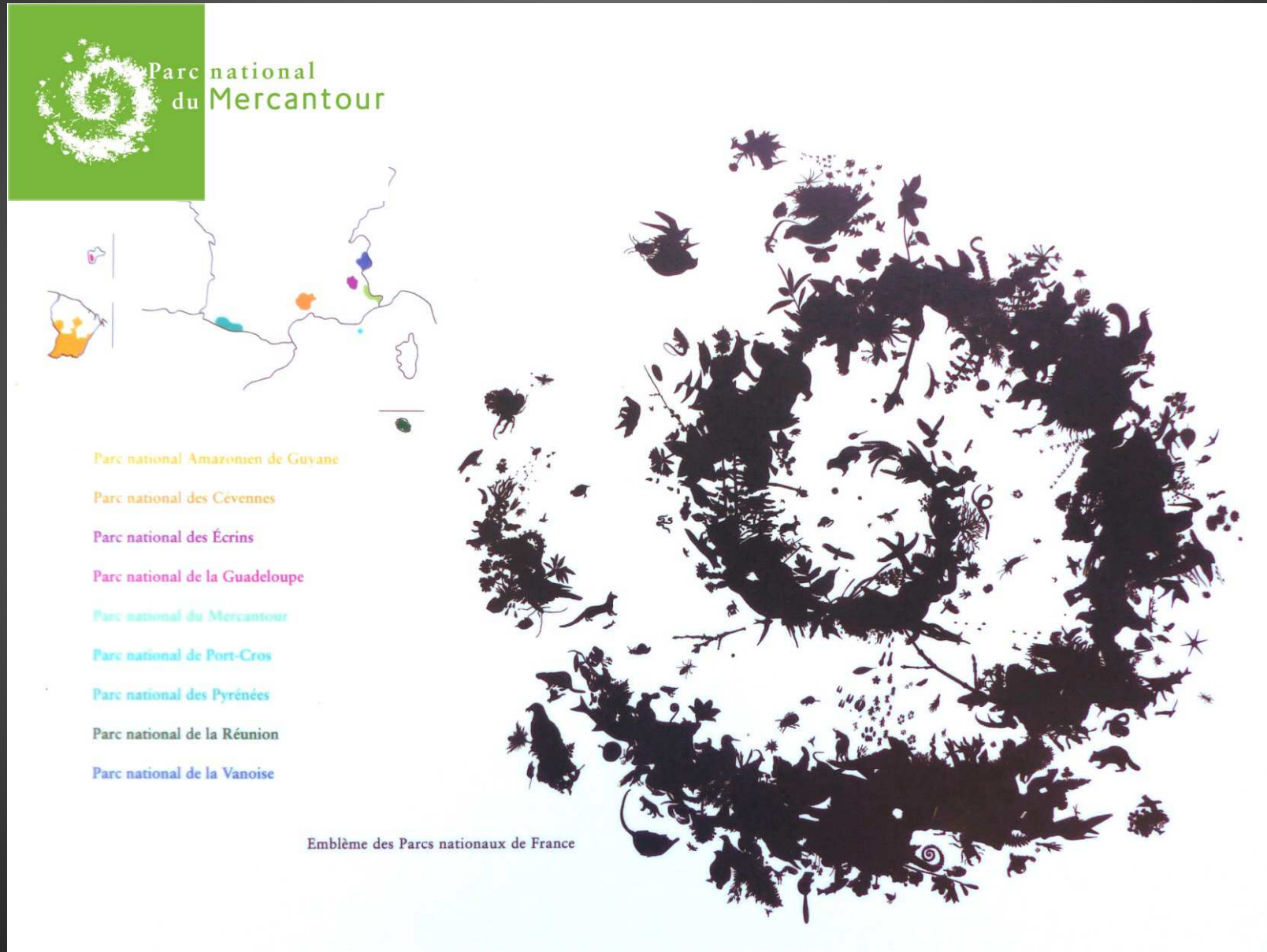
HAMEAU DE BAYASSE _ La table a été dressée à l'ombre, le soleil d'août est très chaud, le temps deviendra nuageux dans l'après-midi..





HAMEAU DE BAYASSE _ Les nuages forment sur la montagne un perpétuel ballet d'ombres qui défilent avec un subtil dégradé de couleurs, une aubaine picturale.

HAMEAU DE BAYASSE alt. 1800m



Les Parcs nationaux

Créés par la loi du 22 juillet 1960 et du 14 avril 2006, les Parcs nationaux de France assurent la protection de milieux naturels et de paysages d'exception. Ils sont le support de relations exemplaires entre l'homme et la nature. Sur le terrain, les équipes des parcs conjuguent plusieurs missions : sauvegarder et gérer avec attention les richesses biologiques et culturelles des territoires qui leur sont confiés, permettre un accès raisonné du public à ce patrimoine et en faire partager la connaissance, promouvoir des usages et des modes de développement qui préservent l'avenir et le caractère des lieux.

Espaces de réflexion et d'action, de recherche et de contemplation, d'observation scientifique et d'expression artistique, les parcs nationaux sont au nombre de 300 en Europe et de 4 000 dans le monde. Ils sont des sites privilégiés pour l'application des traités et accords internationaux sur la conservation de la diversité biologique. En France, les Parcs nationaux sont des établissements publics de l'État, placés sous l'autorité du Ministère chargé de l'environnement. Leurs orientations sont définies par un conseil d'administration composé de responsables des services de l'État, d'élus locaux, de scientifiques et de représentants de la société civile.



- Parc national Annemasse de Gex
- Parc national des Cévennes
- Parc national des Ecrins
- Parc national de la Guadeloupe
- Parc national de la Réunion
- Parc national de Port-Cros
- Parc national des Pyrénées
- Parc national de la Vanoise



Équilibre des Parcs nationaux de France

Le Mercantour : un univers de contrastes et de lumières



Alpage méridional du Parc national à Evroselle

Rencontre entre les régions alpine, ligurienne et provençale, le Mercantour est une montagne plurielle, à combats singuliers. Des cimes enneigées s'abaissent au soleil, de l'edelweiss à l'ollivier, du ginkgo méditerranéen au lagopède arctique, le visiteur s'émerveillera devant cette diversité biologique.



Chamois en Val

Une faune et une flore variées Particulièrement riche, la flore compte près de deux mille espèces dont plus d'une trentaine endémiques de l'Argentera - Mercantour. La diversité transparaît aussi dans le monde des insectes avec près de 8 000 espèces estimées dans notre région. Six grands ongulés, chamois, bouquetin, mouflon, cerf, chevreuil et sanglier cohabitent dans cet espace protégé. Le loup y a effectué son retour naturel depuis l'Italie. Les grands rapaces, aigle, vautour, gypsaète planent dans les cieux d'azur.

Des paysages d'exception Gorges couleur lie de vin, crêtes vertigineuses, sommets dépassant 3000 m, lacs ourlés de roche ou de verdure, forêts variées, chaque vallée, Roya-Bévère, Vésabie, Tinée, Var-Clans, Verdon, Ubaye, révèle sa beauté et son identité.

Un patrimoine culturel unique Remarquable, le Mercantour l'est aussi par son patrimoine culturel : gravures rupestres de l'âge du bronze, villages perchés ou fortifiés, chemins taillés dans la montagne, édifices religieux, terrasses cultivées et habitat traditionnel. Le montagnard a façonné le paysage et forgé l'âme de ce pays.

	Parc national Annemasse de Gex (Haute-Savoie) créé en 2007 1 commune / 16 000 ha en zone cœur / 2 communes / 16 000 ha en site d'adhésion
	Parc national des Cévennes (Lozère, Gard, Lozère, Aveyron) créé en 1976 41 270 ha en zone cœur / 127 124 ha en site d'adhésion
	Parc national des Ecrins (Hautes-Alpes, Isère) créé en 1973 91 000 ha en zone cœur / 178 475 ha en site d'adhésion
	Parc national de la Guadeloupe (Guadeloupe) créé en 1989 17 000 ha en zone cœur / 18 200 ha en site d'adhésion
	Parc national de Port-Cros (Var) créé en 1963 475 ha en zone cœur / 1 000 ha en site d'adhésion
	Parc national des Pyrénées (Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées) créé en 1987 41 707 ha en zone cœur / 206 152 ha en site d'adhésion
	Parc national de la Vanoise (Haute-Savoie) créé en 2007 100 000 ha en zone cœur / 87 000 ha en site d'adhésion
	Parc national de la Réunion (Réunion) créé en 1982 62 520 ha en zone cœur / 143 427 ha en site d'adhésion



La Cigraire ou Thaus Vésabie



Grande marmotte en train de garder son trou à l'été

Jamais depuis 1987, le Parc national des Alpes-Maritimes et le Parc national du Mercantour ont été le théâtre de multiples actions communes induites par la complémentarité de leurs territoires : une façon de rappeler que la nature ne connaît pas de frontières et que la protection de la diversité biologique est un enjeu planétaire.

Ces animaux qui vous observent...



Le bouquetin : réintroduit en 1987 par le parc national, je me trouve principalement sur les crêtes rocheuses de la rive gauche du Bachelard. J'ai besoin de longues poses pour ruminer. Placide, je réagis lentement au danger.

L'aigle royal : je suis un rapace vivant en couple qui survole les crêtes et les alpages pour chasser. Je suis le principal prédateur de la marmotte.



Le chamois : je suis une antilope de montagne. Paré pour l'hiver, j'ai une membrane entre les sabots qui permet de ne pas m'enfoncer dans la neige. Vous pouvez me voir sur les alpages situés au-dessus des forêts.

La perdrix bartavelle : prise des chasseurs, c'est une perdrix de montagne adroite des versants sud et pierreux avec des arbustes et des buissons bas. Une petite population se maintient à l'adret du Bachelard.



Comment les observer à votre tour ?

- Se munir de jumelles.
- Ne pas les déranger afin que d'autres visiteurs puissent les contempler.
- La réglementation du parc national interdit tout dérangement de la faune sauvage.
- Partir tôt le matin.
- De plus, c'est en été que les animaux constituent leurs réserves de graisse pour affronter les rigueurs de l'hiver.
- Être silencieux, discret et attentif.

Le tétras lyre : (ou coq de bruyère) mon nom vient des plumes de ma queue très recourbées. Espèce menacée difficile à voir, je vis surtout au sol où je fais mon nid. Mon chant est caractéristique ; il alterne roucoulement et chuintement. Vous pouvez m'entendre au printemps, et parfois en automne, en limite supérieure des forêts.



Le loup : je suis un grand prédateur du groupe des canidés. Je chasse les animaux les plus faibles et les plus faciles d'accès. Parmi la faune sauvage, je préfère les cerfs et les chevreuils. Dur à observer, je marche beaucoup surtout la nuit. Mais je laisse des traces, des crottes et des restes de proies, et parfois j'hurle !



Le lagopède : aussi rare que discret, on me nomme également la perdrix des neiges car je deviens entièrement blanc en hiver. Je vis principalement dans les falaises et les éboulis des versants nord à plus de 2000 mètres d'altitude.



L'hermine : malgré ma petite taille, je suis un carnivore hors pair. De couleur fauve l'été, mon pelage devient blanc l'hiver à l'exception du bout de ma queue noir. Vivace et curieux, vous m'apercevrez dans les éboulis ou à proximité des refuges d'altitude.



La marmotte : j'affectionne particulièrement les pelouses ensoleillées près de mon terrier. Peu farouche mais aimant la tranquillité, je siffle à la moindre alerte. Je mange exclusivement de l'herbe ; toute autre nourriture met ma vie en péril. L'été, j'accumule les graisses pour préparer ma survie en hiver.

Le vautour fauve : je vis en colonie qui peut regrouper jusqu'à une centaine d'individus. Dès les printemps, je survole les montagnes à la recherche d'animaux morts. A l'automne, quand les ovins redescendent dans les vallées, je rejoins les falaises des gorges du Verdon.





HAMEAU DE BAYASSE _ Une petite promenade va nous mener à chacun des fours à pain jadis si importants pour les montagnards.



HAMEAU DE BAYASSE _ Au passage, on prend le temps d'admirer la flore, sauvage ou pas.



HAMEAU DE BAYASSE _ Ce chardon bien connu - *Carduus defloratus* – est une espèce de plante épineuse appartenant principalement à la famille des *Asteraceae*. Il est l’emblème de Nancy et de la Lorraine.



← Col de la Moutière 2h.30
← Bousieyas 5h.00

HAMEAU DE BAYASSE _ Juste en contrebas de l'église du village, un premier four à pain abandonné, comme tous les autres. Un peu partout des panneaux indiquent distances et heures de marche ...



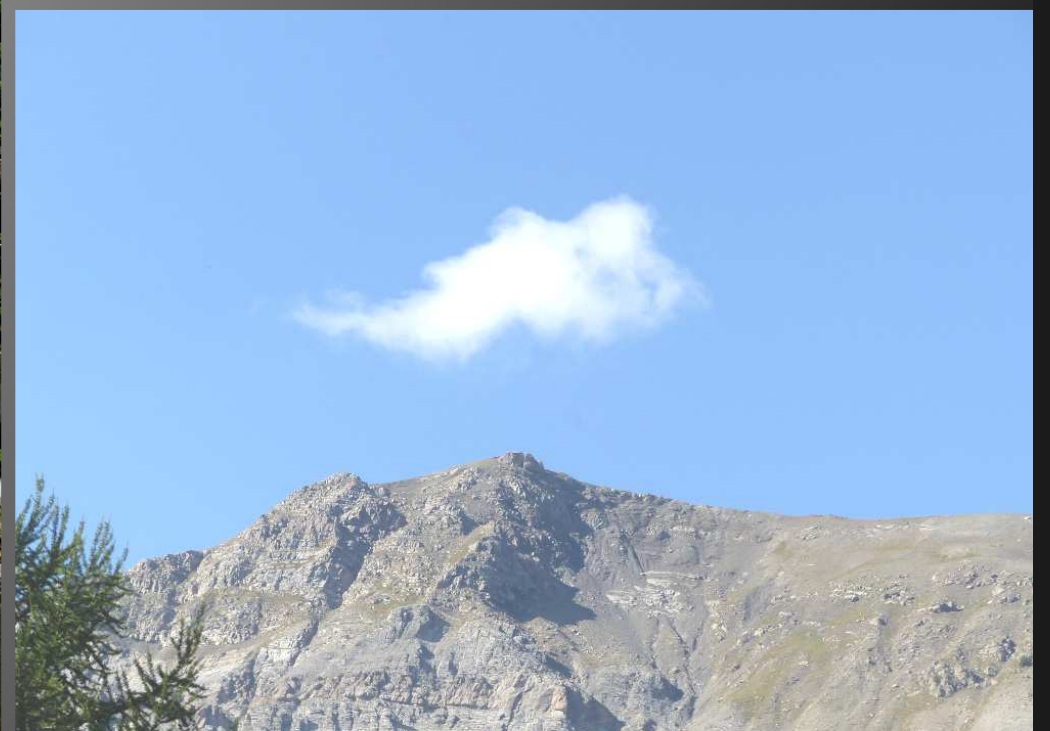
HAMEAU DE BAYASSE _ Un autre four, en montant vers le haut du hameau, celui-ci porte la date 1819, quatre ans après Waterloo.



HAMEAU DE BAYASSE _ Pins et pommes de pin, lichens, la végétation est luxuriante.



HAMEAU DE BAYASSE _ Christiane, qui passe l'été ici, est un bon guide : il y a des fruits à ne pas manger ...



HAMEAU DE BAYASSE _ Dans le ciel, de petits nuages cotonneux narguent le photographe en flottant dans l'azur au-dessus des sommets.



HAMEAU DE BAYASSE _ Le boulanger de Bayasse fait un excellent pain à l'ancienne, avec de l'épeautre, du seigle et du froment. Par ailleurs, le tipi a été désactivé.



HAMEAU DE BAYASSE _ La vue en direction du Col de la Cayolle (2326 m).



HAMEAU DE BAYASSE _ Un troisième four à pain qui fonctionnait parfaitement puis, devenu l'objet d'une dispute à cause d'une erreur de cadastre, a été démoli par la propriétaire.

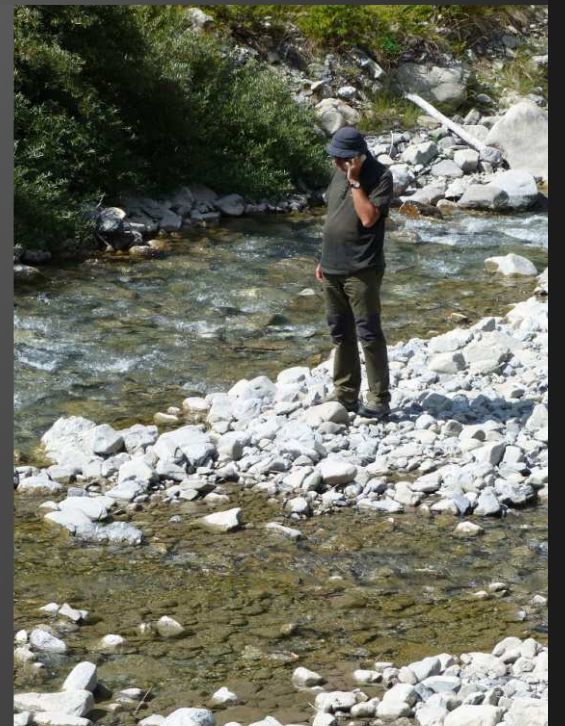




LE BACHELARD



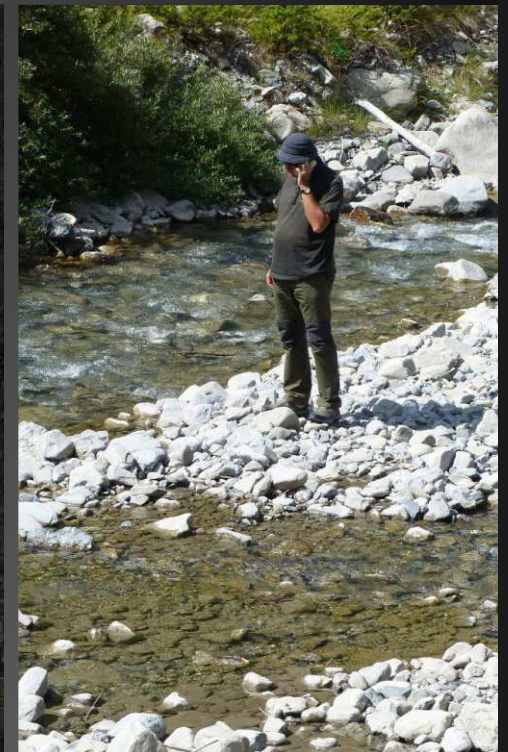
HAMEAU DE BAYASSE _ Un petit torrent aux eaux vives, le Bachelard.



HAMEAU DE BAYASSE _ Le Père François-Régis a déterminé que son téléphone captait mieux le réseau depuis le lit du torrent ...



HAMEAU DE BAYASSE _ On surveille quand même le niveau de l'eau au cas où une vague scélérate surgirait ...





HAMEAU DE BAYASSE _ Vue depuis la rive du Bachelard.

LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

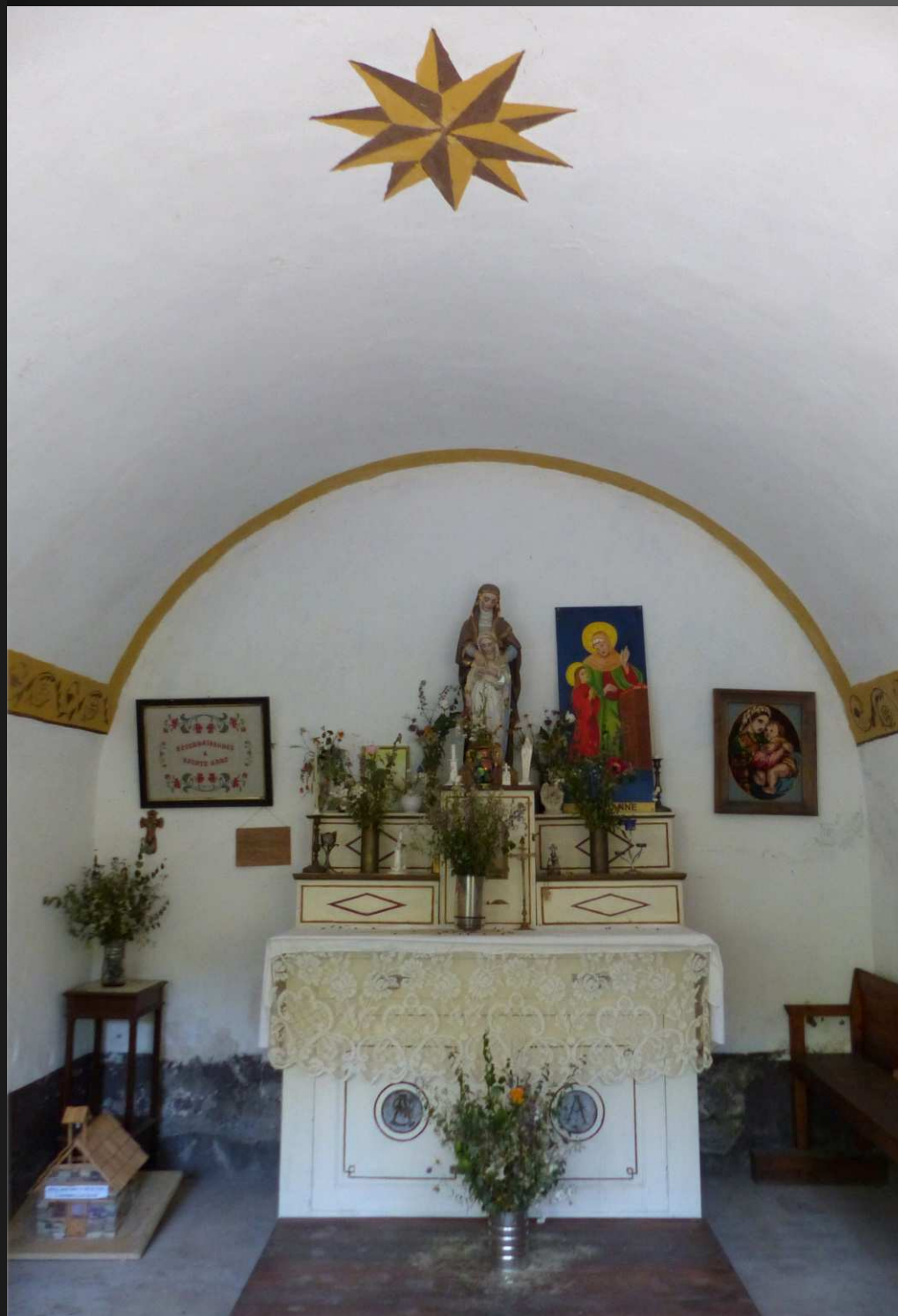


HAMEAU DE BAYASSE _ Le clocheton de la chapelle Sainte-Anne.



GRANDO SANTO ANNO
È L'ESPERANÇO

TU SIES DE FOURS
È LOU SECOURS



HAMEAU DE BAYASSE _ L'intérieur de la chapelle, et une belle statue de sainte Anne avec sa fille Marie.



HAMEAU DE BAYASSE _ Représentation de sainte Anne sur la façade et ex-voto à l'intérieur du petit édifice.

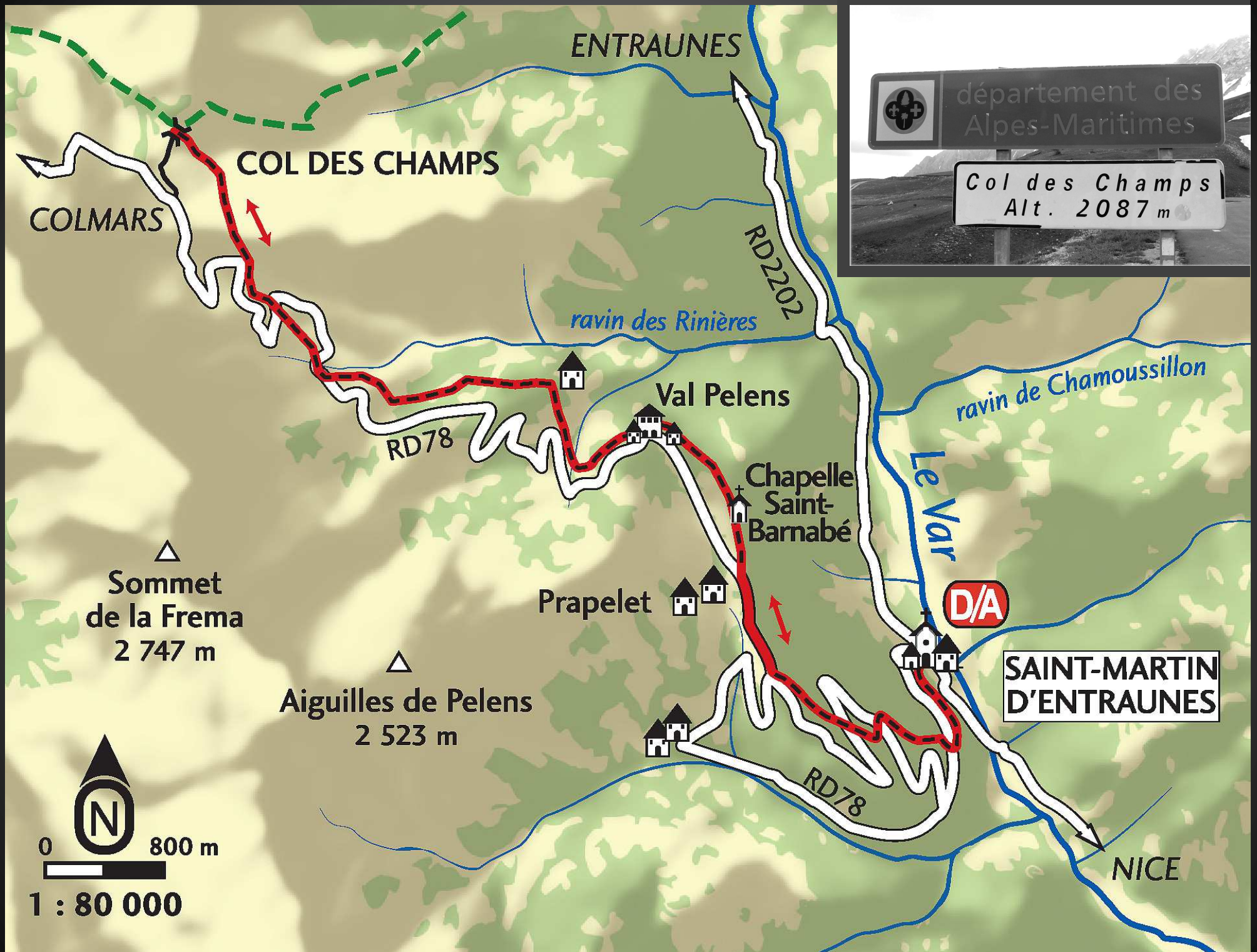


HAMEAU DE BAYASSE _ La fête de Sainte Anne est célébrée chaque année autour du 26 juillet, une grande procession derrière la bannière de la sainte Patronne conduit les fidèles jusqu'à la chapelle, suivie d'une messe solennelle à l'église Saint-Louis avec les habitants en costume traditionnel.
VOIR la Sainte-Anne 2013 : <http://www.webmaster2010.org/variables/bayasse-fetedesainteanne-28-juil2013.pdf>

COL DES CHAMPS alt. 2089 m



COL DES CHAMPS _ Il marque la limite entre les deux départements, Alpes-Maritimes et Alpes-de-Haute-Provence.





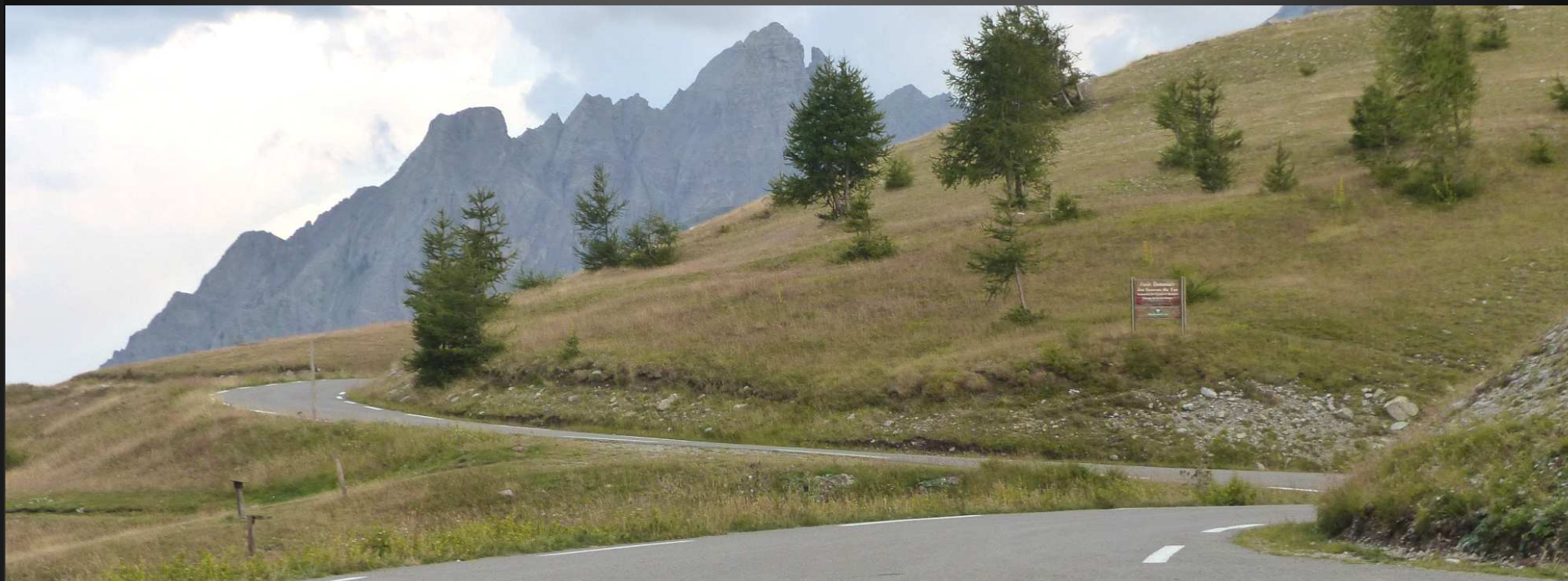
COL DES CHAMPS _ Arrêt avec le P. François-Régis. Une stèle à la mémoire du Génie du 7^e BCA, 2^e Cie, qui a ouvert cette route en l'an 1898.



COL DES CHAMPS _ Avec le soleil couchant, le panorama grandiose est dominé par la Tête de l'Encombrette (2681m) que le P. François-Régis montre du doigt ...



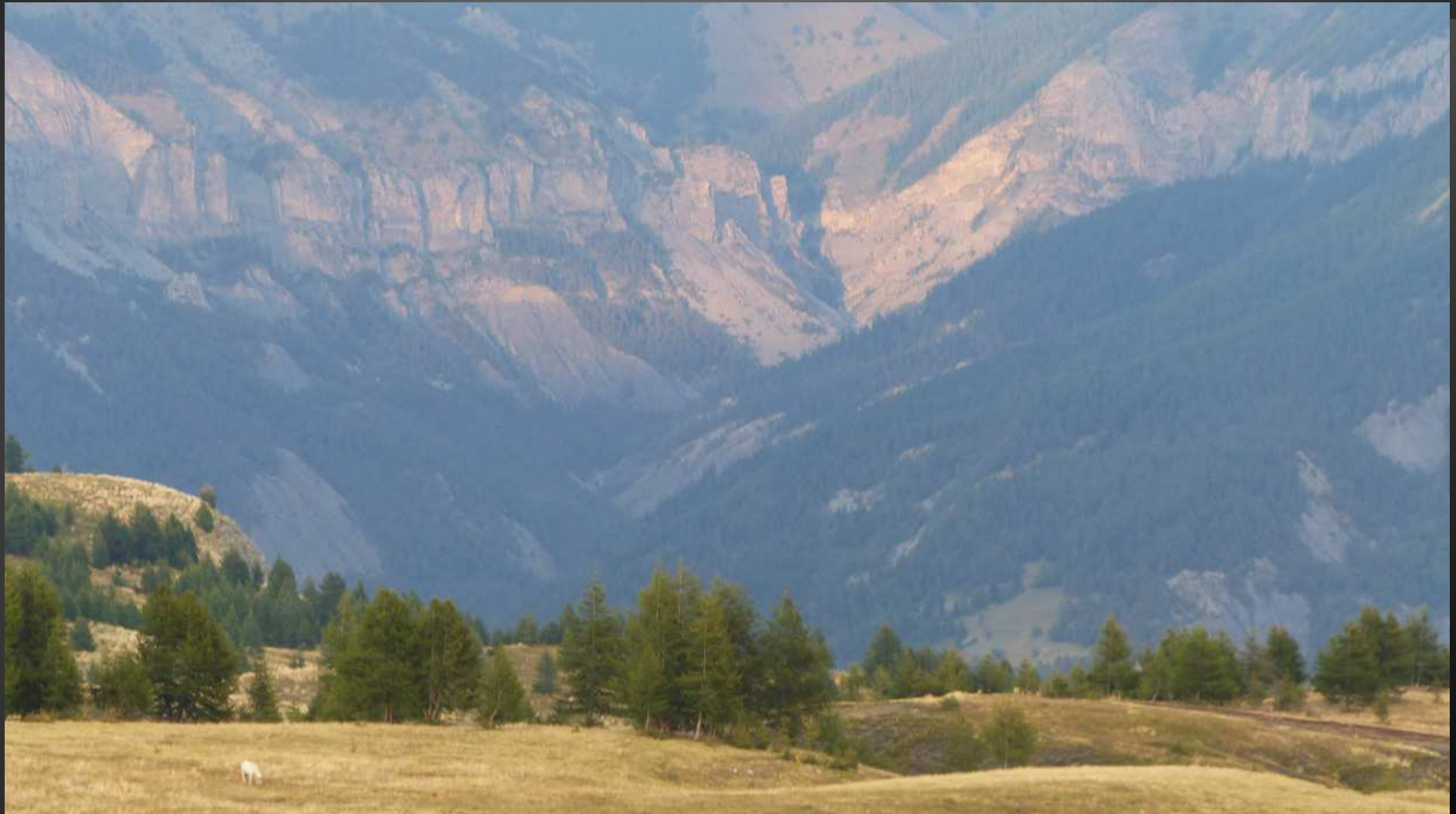
COL DES CHAMPS _ Longueur : 16.20 km. Dénivellation : 1052 m. % Moyen : 6.49%. Maximal 13%. Emprunté en 1975 par le Tour de France, ce col de 1^{ère} catégorie fut à nouveau considéré pour la Grande Boucle de 2015, cependant le mauvais état de la route a dissuadé les organisateurs.



COL DES CHAMPS _ Prochaine étape, Colmars-les-Alpes, en bas de la descente, à faire avec prudence car extrêmement sinueuse.



COL DES CHAMPS _ L'écho des sonnailles dans le lointain attire le regard vers les vaches qui paissent placidement, indifférentes aux turbulences du monde dans ce havre de paix.



COL DES CHAMPS _ Les derniers rayons du soleil décorent le versant de la montagne de tons mordorés qui annoncent le crépuscule.
Un chapelet a été béni par le Père François-Régis, ici-même, pour un pèlerin de Notre-Dame.

COLMARS-LES-ALPES alt. 1230m



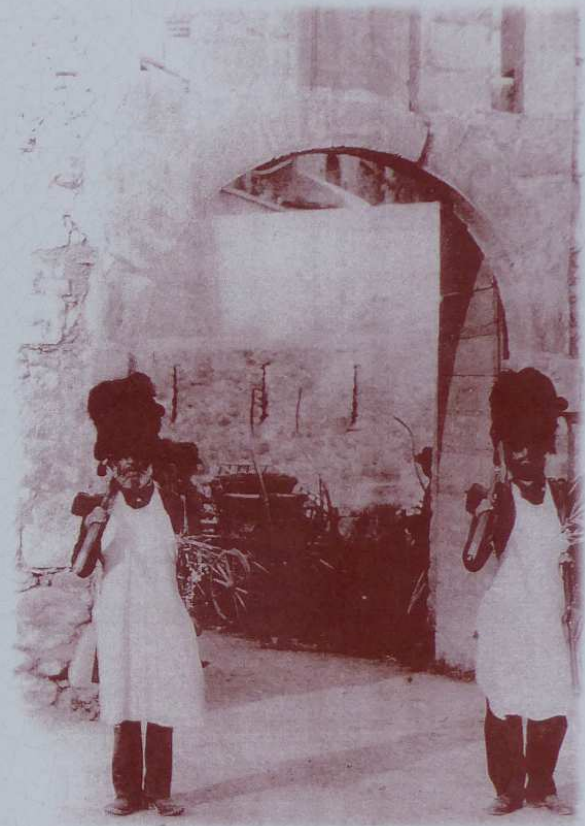
COLMARS-LES-ALPES _ Un bourg de 463 habitants situé au confluent du Verdon et de la Lance,



COLMARS-LES-ALPES _ Le bourg est fortifié dès le Moyen Âge. Ses fortifications sont reconstruites après le passage de Raimond de Turenne (1390), puis reprises au XVIe siècle.

LA PORTE DE FRANCE

Les Colmarsiens ont toujours défendu courageusement leur cité. Ce patriotisme leur a valu de conserver leurs nombreux *privileges*. Ainsi, François I^{er} leur a-t-il donné ses armes pour les apposer sur la porte de France ; observez bien ce blason. Les fleurs de lys et la salamandre ont été martelées à la Révolution mais l'inscription en latin demeure : « 1527 an de notre Seigneur Jésus-Christ au temps de François notre Roi ». Cette même année, Colmars reçoit le titre honorifique de *Ville*, preuve d'une grande reconnaissance. Les deux portes étaient fermées chaque soir à 22 h. Sur cette photo de 1908, vous pouvez deviner les battants en bois.

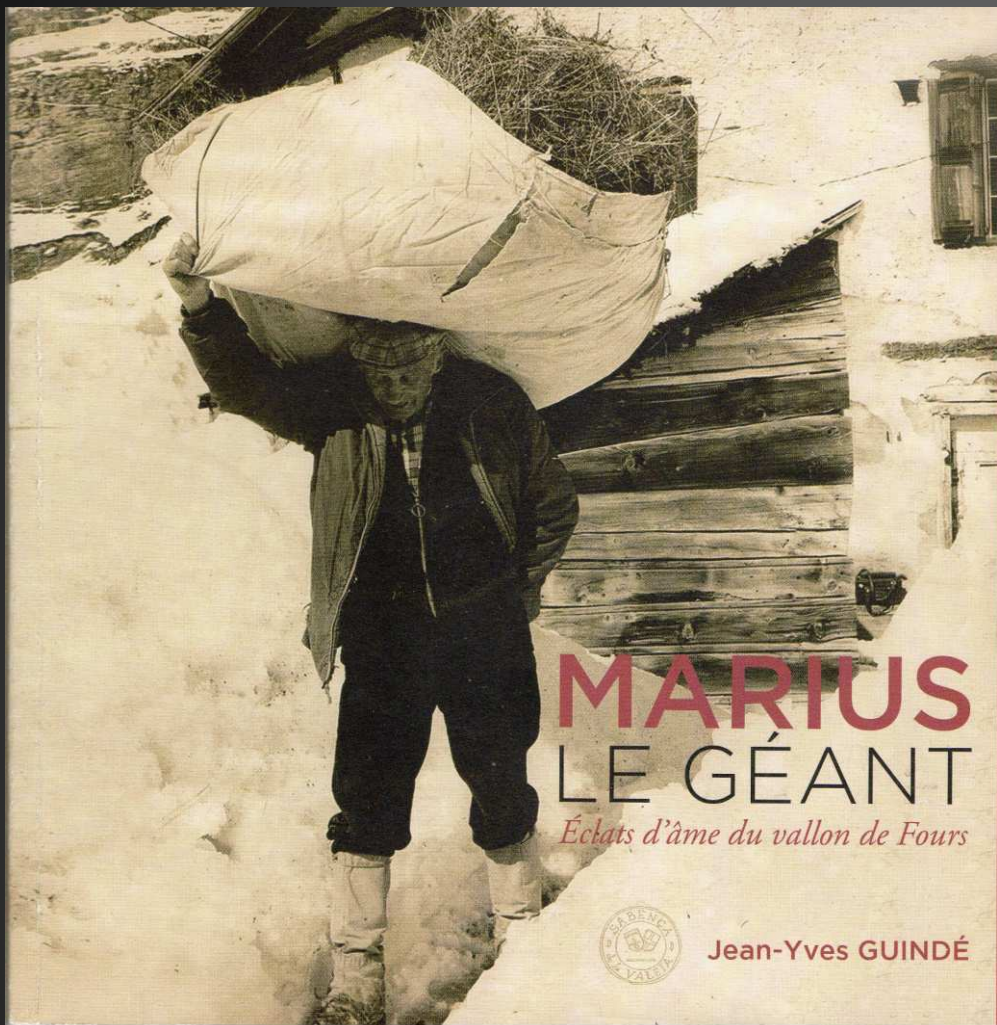


Sapeurs lors de la bravade de Saint-Jean en 1908



LA PORTE DE FRANCE

Elle est surmontée d'un blason avec Fleurs de Lys et Salamandre, les armes du Roi François 1^{er}.



« Passée la douce harmonie des vergers de la Durance, la route s'encaisse et fraie son chemin dans un décor d'escarpements rocheux d'où se précipitent des voiles d'eaux sauvages. Le paysage enfin s'épanouit ; voici la vallée de l'Ubaye. La Provence en habit montagnard. »

C'est ainsi que l'on entre dans cette « invitation au voyage » qui va nous conduire dans un univers longtemps secret, encore protégé, derrière les sommets mythiques que randonneurs, skieurs et touristes nomment « Chapeau de gendarme » et « Pain de sucre » selon leur silhouette et que les anciens appelaient par leurs noms patois : Lou Lan et La Mea.

Cet univers, c'est le vallon de Fours, dont Jean-Yves Guindé, un Breton pur jus de Guingamp et un natif enraciné au hameau de Bayasse, Marius Goin, nous conte l'histoire, dans une passionnante conversation de « terrain » et une connivence qui s'est établie au fil des promenades-découvertes, des randonnées sur les sentiers et les pentes de ces montagnes. « Marius était mon ami, mon guide. Et moi je me suis fait son confident » nous dit l'auteur. Et pendant 12 ans, en effet, il a visité, en tous sens, avec la complicité de Marius ce « grenier de mémoire » où cet étonnant personnage conservait intacts tous ses savoirs sur la vie d'autrefois, sur les gens, sur l'histoire du siècle passé, sur le moindre recoin du pays : toutes choses qui ont ruisselé comme un torrent de montagne au fil des entretiens : une eau fraîche, vivifiante, abondante de souvenirs mêlés et d'anecdotes, de références exactes et de ce parler provençal « gavot » des « Basses-Alpes ».

Mieux qu'un savant manuel d'ethnographie, mieux qu'un dictionnaire, mieux qu'une biographie, ce livre écrit avec soin, empreint de l'humour malicieux de Marius et de la prose poétique de Jean-Yves, nous invite à partager le rude quotidien des gens de ces montagnes et à comprendre ce pays profond, à tous les sens du mot.

Lecteurs, visiteurs attentifs, ne manquez pas ce détour !

Claude Martel

25 € Prix France TTC



Ce livre, issu des confidences de Marius, un ancien du pays, dévoile avec finesse et poésie les mille et un secrets du Vallon de Fours sous les sommets de Lou Lan et La Méa, "Chapeau de gendarme" et "Pain de sucre", dans le parler provençal « gavot » des Basses-Alpes. Un vrai cadeau pour les amoureux du beau français et de la vie des montagnards du siècle passé.

Merci, Christiane, de nous l'avoir fait connaître.

HAMEAU DE BAYASSE (UVERNET-FOURS) 1800 m.

Visite du hameau, la Chapelle Sainte-Anne, le Vallon de Fours, le lit du Bachelard, le Col des Champs, Colmars-les-Alpes

Les 25 et 26 août 2019

Court séjour en haute montagne, en compagnie de paroissiens de l'Unité Pastorale Roquepertuse et du Père François-Régis Michaud.

Reportages archivés :

Parc du Mercantour _ Randonnée, mardi 12 Juillet 2016

Reportage complet : <http://www.roquepertuse.org/up-act-evenements116.html>

PDF images rando : <http://www.webmaster2010.org/variables/bayasse-randonnee-12-juil2016.pdf>

Vallée de l'Ubaye _ Messe sur la montagne, 23-24 juillet 2013

Reportage complet : <http://www.roquepertuse.org/up-act-evenements35.html>

PDF images rando : <http://www.webmaster2010.org/variables/mercantour-lagrandesaume-24juil2013.pdf>

Sources d'infos

Refuge de Bayasse : <http://www.refuge-bayasse.fr/>

Col de la Cayolle : https://fr.wikipedia.org/wiki/Col_de_la_Cayolle

Col des Champs : https://fr.wikipedia.org/wiki/Col_des_Champs

Colmars-les-Alpes : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Colmars>

Document créé par le webmaster pour le site www.up-roquepertuse.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 21 décembre 2019